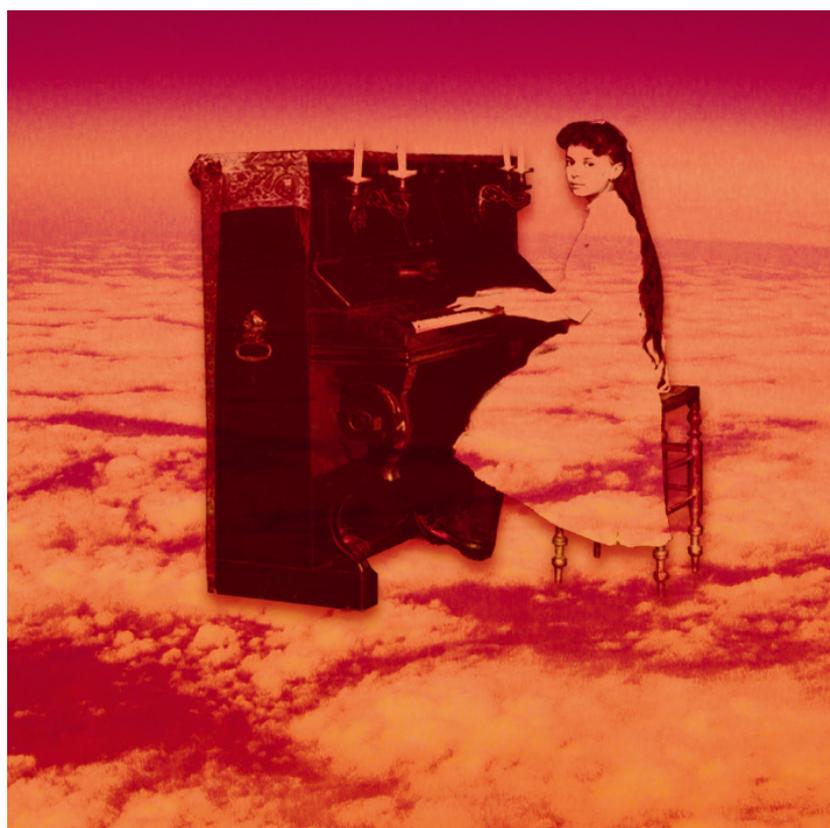


# PASSIONNEMENT

Livret de partitions



Soeur Elisabeth de la Trinité  
1906-2006

THEO MERTENS

CD ERB 0602

# PASSIONNEMENT

Elisabeth de la Trinité

## TABLE DES MATIERES

1. La fille au piano	page 3
2. L'appel	page 5
3. Quand bien même	page 7
4. Avec des mots tout simples	page 9
5. Un chant pour te louer	page 11
6. L'amour du Seigneur	page 13
7. L'Amour porte ses croix	page 15
8. Une mère	page 17
9. Vivre d'amour	page 19
10. Un coup de foudre	page 21
11. O mon Dieu Trinité que j'adore	page 24

Le 9 novembre 1906, Dieu appelait à l'éternelle vision de paix Sœur Elisabeth de la Trinité, religieuse professe du Carmel de Dijon, âgée de 26 ans.

*« Il est de la plus haute importance que l'âme s'exerce beaucoup à l'amour, afin que, se consommant rapidement, elle ne s'arrête point ici-bas, mais arrive promptement à voir son Dieu face à face. »*

Saint Jean de la Croix.

*« Dieu t'aime aujourd'hui, comme il t'aimait hier, comme il t'aimera demain. »*

Sr Elisabeth de la Trinité

# La fille au piano

Theo Mertens

♩ = 80

1. A qui rêve u - ne fille\_ in - stal-lée au pia- no?\_ Cœur a - vi - de de vie,\_ vi -

5 brant de-vant le beau ... Et les no-tes s'é-lè- vent mon- tant tou-jours plus haut Pour qui joue cet-te

9 fille les yeux à de-mi clos? CHAN - TEZ AU SEIG- GNEUR UN CAN - TI-QUE NOU- VEAU

13 CAR IL A FAIT\_ DES MER - VEIL - LES,\_ CHAN - TEZ AU SEI- GNEUR UN CAN

16 TI - QUE NOU- VEAU\_ CAR IL A FAIT DES MER - VEIL - LES.

2. Pour qui joue cette fille consumée du désir  
D'aller à la rencontre de qui veut la chérir ?  
Qu'il est doux de se perdre, de disparaître en Lui.  
Alors elle se lève, et c'est Lui qui agit.

3. Alors elle se lève ressentant la brûlure  
D'un bonheur si profond, d'un amour sans mesure.  
Et le regard fixé sur l'Astre Lumineux,  
Dans la joie, dans la paix, se donne toute à Dieu.

## La fille au piano

R/ CHANTEZ AU SEIGNEUR UN CANTIQUE NOUVEAU  
CAR IL A FAIT DES MERVEILLES

1. A qui rêve une fille installée au piano ?  
Cœur avide de vie, vibrant devant le beau ...  
Et les notes s'élèvent, montant toujours plus haut.  
Pour qui joue cette fille les yeux à demi clos ?
  
2. Pour qui joue cette fille consumée du désir  
D'aller à la rencontre de qui veut la chérir ?  
Qu'il est doux de se perdre, de disparaître en Lui.  
Alors elle se lève, et c'est Lui qui agit.
  
3. Alors elle se lève ressentant la brûlure  
D'un bonheur si profond, d'un amour sans mesure.  
Et le regard fixé sur l'Astre Lumineux,  
Dans la joie, dans la paix, se donne toute à Dieu.

Texte et musique : Theo Mertens

# L'appel

Theo Mertens

♩ = 85

1. U - ne pe - ti - te fille aux yeux noirs et pro-fonds At - ten-tifs, con-cen-trés sur

5 u - ne par-ti-tion... Schu-mann, Liszt et Cho-pin, fi - dè-les com-pa-gnons Ne peu-vent l'é-mou-voir plus

9 que le ca - ril - lon Qui l'ap - pelle au car - mel. DIEU NOUS AI - ME AU

13 POINT DE SE FAIRE L'A - MI DE TOUS LES VI - VANTS, DIEU NOUS

15 AI - ME AU POINT DE SE FAIRE L'A - MI DE TOUS LES IN-STANTS.

2. Et la robe de bure qui lui semble si belle  
Malgré l'étoffe dure, si rêche et si cruelle  
Lui apparaît si douce et si chère à son cœur  
Qu'elle veut quitter le monde et vivre avec ses sœurs  
Qui l'attendent au carmel ...

3. Comme il résonne en elle, cet appel du Sauveur !  
Du fond de la chapelle elle prie avec ardeur  
Celui qu'elle a choisi pour qu'il soit son époux,  
Lui, l'Amour de sa vie, à qui elle offre tout  
En entrant au carmel ...

## L'appel

R/ DIEU NOUS AIME  
AU POINT DE SE FAIRE  
L'AMI DE TOUS LES VIVANTS – (INSTANTS)

- 1 Une petite fille aux yeux noirs et profonds,  
Attentifs, concentrés, sur une partition ...  
Schumann, Liszt et Chopin, fidèles compagnons,  
Ne peuvent l'émouvoir plus que le carillon  
Qui l'appelle au Carmel ...
- 2 Et la robe de bure qui lui semble si belle  
Malgré l'étoffe dure, si rêche et si cruelle  
Lui apparaît si douce et si chère à son cœur  
Qu'elle veut quitter le monde et vivre avec ses sœurs  
Qui l'attendent au Carmel ...
- 3 Comme il résonne en elle, cet appel du Sauveur !  
Du fond de la chapelle elle prie avec ardeur  
Celui qu'elle a choisi pour qu'il soit son époux,  
Lui, l'Amour de sa vie, à qui elle offre tout  
En entrant au Carmel ...

Texte et musique : Theo Mertens

# Quand bien même

Theo Mertens

♩ = 95

The musical score is written in 4/4 time with a tempo of 95. It consists of three staves of music. The first staff (measures 1-4) is in D minor and contains the lyrics: 'I. Quand bien même il se cache Mon doux fi - an - cé A lui seul je m'at - tache,'. The second staff (measures 5-8) starts with a key signature change to D major and contains the lyrics: 'Lui qui m'a cho - yée. DIEU EST EN MOI, ET'. The third staff (measures 9-12) continues in D major with the lyrics: 'MOI EN LUI DIEU EST EN MOI, ET MOI EN LUI'. Chord symbols are placed above the notes: Dm, Asus4, C, F, Bb, F, Gm, A7sus4, A7, D, Em/A, D, G, D, A7, D, A7.

1. Quand bien même il se cache Mon doux fi - an - cé A lui seul je m'at - tache,  
Lui qui m'a cho - yée. DIEU EST EN MOI, ET  
MOI EN LUI DIEU EST EN MOI, ET MOI EN LUI

2. A quoi bon les douceurs,  
Les consolations ?  
Je serai sa demeure  
Béni soit son nom.

3. S'il ne me soutenait  
Dans mon abandon,  
Dieu sait où je serais,  
En quelle maison ?

4. Je voudrais m'en aller  
Là-haut près de Lui  
Pour toute éternité  
Dans son paradis.

5. Laissez-moi tout quitter  
Pour vivre l'appel  
De mon Dieu bien-aimé :  
Ma source éternelle.

## Quand bien même

R/ DIEU EST EN MOI, ET MOI EN LUI

1. Quand bien même il se cache  
Mon doux fiancé  
A lui seul je m'attache,  
Lui qui m'a choyée.
2. A quoi bon les douceurs,  
Les consolations ?  
Je serai sa demeure  
Béni soit son nom.
3. S'il ne me soutenait  
Dans mon abandon,  
Dieu sait où je serais,  
En quelle maison ?
4. Je voudrais m'en aller  
Là-haut près de Lui  
Pour toute éternité  
Dans son paradis.
5. Laissez-moi tout quitter  
Pour vivre l'appel  
De mon Dieu bien-aimé :  
Ma source éternelle.

Texte et musique : Theo Mertens

# Avec des mots tout simples

Theo Mertens  
d'après Sr Elisabeth de la Trinité

♩ = 120

Am Em F C F C E7 Am

10 Am Em F C F C I. A-  
vec des mots tout simples, des mots de tous les jours, Lais - sez - moi donc vous dire, la

16 B7 E7 Am E7sus4 Em D  
splen-deur de l'A- mour Qui em - bra - se mon cœur, il - lu - mi - ne mes nuits. Je

22 Dm Am E7 A  
suis l'E-pouse ai- mée, per - due dans l'in - fi - ni. Comme au jour de mes noces,

28 E7sus4 A E7sus4 A E7sus4 A  
dans ma ro - be de lin, Guet - tant son pas qui sonne, son ri - re cris - tal - lin,

34 E F#m F#m7 D/E  
J'ac - cueille mon Bien - Ai - mé l'A - mi de chaque in - stant,

38 A E7sus4 A D E Am  
Lui qui règne en mon â - me par la paix qu'il ré - pand

Je me sens si petite face à l'immensité  
De cette soif d'amour, nullement étanchée  
Ne sait ce qui est en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.  
Moi l'humble prisonnière, ma vie est dans les cieux.

Ce monde je le quitte, tous ceux qui m'ont aimée.  
Le secret de la paix, c'est bien de s'effacer,  
S'abandonner à l'Autre, à son intimité,  
Lorsque le poids du corps me pousse à m'en aller.

Avec des mots tout simples, des mots de tous les jours,  
Je suis venue vous dire la force de l'Amour.  
Et au-delà des voiles je l'entends qui m'appelle,  
Moi, sa petite sœur, son épouse fidèle.

## Avec des mots tout simples

Avec des mots tout simples, des mots de tous les jours,  
Laissez-moi donc vous dire, la splendeur de l'Amour  
Qui embrase mon cœur, illumine mes nuits.  
Je suis l'Épouse aimée, perdue dans l'Infini.

Comme au jour de mes noces, dans ma robe de lin,  
Guettant son pas qui sonne, son rire cristallin,  
J'accueille mon Bien-aimé, l'Ami de chaque instant.  
Lui qui règne en mon âme par la paix qu'il répand.

Je me sens si petite face à l'immensité  
De cette soif d'amour, nullement étanchée  
Ne sait ce qui est en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.  
Moi l'humble prisonnière, ma vie est dans les cieux.

Ce monde je le quitte, tous ceux qui m'ont aimée.  
Le secret de la paix, c'est bien de s'effacer,  
S'abandonner à l'Autre, à son intimité,  
Lorsque le poids du corps me pousse à m'en aller.

Avec des mots tout simples, des mots de tous les jours,  
Je suis venue vous dire la force de l'Amour.  
Et au-delà des voiles je l'entends qui m'appelle,  
Moi, sa petite sœur, son épouse fidèle.

Texte et musique : Theo Mertens  
D'après Sr Elisabeth de la Trinité

# Un chant pour te louer

Theo Mertens  
d'après Sr Elisabeth de la Trinité

D G D A7 F Bb F C

1. Dans l'hum - ble cha - pel - le nap - pée de lu - mière, U - ne cloche in - vite à en - trer en pri - ère,

5 E Am G C F C E *rall.*

L'â - me de si - lence aux ac - cents mys - té - rieux Qui ne veut rien d'au - tre que ce que Dieu veut.

9 C7 F C Dm

UN CHANT POUR TE LOU - ER DIEU TRI - NI - TE D'A -

13 Bb F C Bb F

MOUR, UN CHANT POUR T'A - DO - RER JOUR A - PRES JOUR

2. Chacun de ses actes, de ses mouvements,  
Et chaque pensée de son cœur palpitant  
Sont comme un écho aux belles harmonies  
Sorties de sa lyre au toucher de l'Esprit.

3. Comment désirer vouloir du bien à Dieu  
Si ce n'est d'abord dans un élan fougueux  
Faire sa volonté, s'y livrer pleinement,  
Demeurer en Lui, devenir instrument.

## Un chant pour te louer

R/ UN CHANT POUR TE LOUER  
DIEU TRINITE D'AMOUR  
UN CHANT POUR T'ADORER  
JOUR APRES JOUR

1. Dans l'humble chapelle nappée de lumière  
Une cloche invite à entrer en prière  
L'âme de silence aux accents mystérieux  
Qui ne veut rien d'autre que ce que Dieu veut.
2. Chacun de ses actes, de ses mouvements,  
Et chaque pensée de son cœur palpitant  
Sont comme un écho aux belles harmonies  
Sorties de sa lyre au toucher de l'Esprit.
3. Comment désirer vouloir du bien à Dieu  
Si ce n'est d'abord dans un élan fougueux  
Faire sa volonté, s'y livrer pleinement,  
Demeurer en Lui, devenir instrument.

Texte et musique : Theo Mertens  
D'après Sr Elisabeth de la Trinité

# L'amour du seigneur

Eric Torres/Theo Mertens

♩ = 80

Bm D G A D

Il est res-sus-ci - té ce - lui qui s'est fait chair ! Que dire a-près ce - la de notre in-ter-ces-seur ? Si

10 Bm D G Em F#7sus4 F# Bm

Dieu est a-vec nous, qui nous se-ra-con-traire ? Puis-qu'à cô-té de lui siè - ge no-tre sau-veur ? Dans les tri-bu-la-

19 G A D Em Bm C#7 F#7 Bm

tions c'est Lui qui nous re - lève : Pas plus que les an-goisses, les pé-rils ou la peur, La faim, la nu - di -

27 G A Bm Em Bm F# Bm

té ni le tran-chant du glaive, Ne peu-vent nous cou - per de l'a-mour du Sei - gneur.

2. Voila que mon sauveur, puisque c'est lui qu'ils craignent  
Va me venir en aide en donnant de la voix  
Et voici qu'ils succombent dévorés par la teigne  
Tous mes accusateurs, quand il lève son doigt.

*Oui, j'en ai l'assurance, nulle entité abstraite :  
Ne peut plus nous atteindre, ni nous frapper au cœur,  
Pas plus que des ténèbres la puissance secrète,  
Ne peuvent nous couper de l'Amour du Seigneur.*

3. Malgré qu'il soit écrit : « Pour toi on nous massacre,  
Tout le jour on nous traite en bêtes d'abattoir ».  
Tous, saints dans le Seigneur, évêques ou diacres,  
Par Jésus le Messie, pouvons nous prévaloir.

*Parce qu'il nous a aimés - disent les écritures -  
Au delà de l'épreuve : nous serons grands vainqueurs,  
Personne ni la mort, ni d'autres créatures,  
Ne peuvent nous couper de l'Amour du Seigneur.*

## L'Amour du Seigneur

Il est ressuscité celui qui s'est fait chair !  
Que dire après cela de notre intercesseur ?  
Si Dieu est avec nous, qui nous sera contraire ?  
Puisqu'à coté de lui siège notre sauveur.

*Dans les tribulations c'est Lui qui nous relève :  
Pas plus que les angoisses, les périls ou la peur,  
La faim, la nudité ni le tranchant du glaive,  
Ne peuvent nous couper de l'amour du Seigneur.*

Voilà que mon sauveur, puisque c'est lui qu'ils craignent  
Va me venir en aide en donnant de la voix  
Et voici qu'ils succombent dévorés par la teigne  
Tous mes accusateurs, quand il lève son doigt.

*Oui, j'en ai l'assurance, nulle entité abstraite  
Ne peut plus nous atteindre, ni nous frapper au cœur,  
Pas plus que des ténèbres la puissance secrète,  
Ne peuvent nous couper de l'Amour du Seigneur.*

Malgré qu'il soit écrit : « Pour toi on nous massacre,  
Tout le jour on nous traite en bêtes d'abattoir ».  
Tous, saints dans le Seigneur, évêques ou diacres,  
Par le Christ Jésus, pouvons nous prévaloir.

*Parce qu'il nous a aimés - disent les écritures -  
Au delà de l'épreuve : nous serons grands vainqueurs,  
Personne ni la mort, ni d'autres créatures,  
Ne peuvent nous couper de l'Amour du Seigneur.*

Inspiré de l'Épître aux Romains (Rm 8, 31-39)  
Texte : Eric Torres – Musique : Theo Mertens

# L'amour porte ses croix

Gaston Leclair/Theo Mertens

♩ = 70

F Am Dm Bb9 Bb Csus4 C7 Am



1. L'a - mour por-te ses croix Car la pas-sion est flam-me Qui con-sume et con-dam - ne Aux

5 Dm C F Am Dm Bb9 Bb



pei - nes comme aux joies. 2. L'a - mour meurt sur les croix Car la soif est si gran - de Que,

8 Csus4 C7 Am Dm C F Am



sans cesse, elle in- ven - te De don - ner plus que soi. 3. L'a - mour vit sur les croix Car

11 Dm Bb9 Csus4 C7 Am Dm Db



la mort est mor- tel - le Et la vie é-ter- nel - le Est née en-tre ses bras.

15 **11** Gb Bbm Ebm B9 B



4. L'a - mour vainc sur les croix : le dé - sir est souf- fran - ce Mais

29 Dbsus4 Db7 Bbm Ebm Dbsus4 Db7 B Gb



de-vient dé - li- vran - ce Des man-ques d'i - ci - bas des man-ques d'i - ci - bas.

## L'Amour porte ses croix

1. L'amour porte ses croix  
Car la passion est flamme  
Qui consume et condamne  
Aux peines comme aux joies.
  
2. L'amour meurt sur les croix  
Car la soif est si grande  
Que, sans cesse, elle invente,  
De donner plus que soi.
  
3. L'amour vit sur les croix  
Car la mort est mortelle  
Et la vie éternelle  
Est née entre ses bras
  
4. L'amour vainc sur les croix :  
Le désir est souffrance  
Mais devient délivrance  
Des manques d'ici-bas.

Texte : Gaston Lecleir  
Musique : Theo Mertens

# Une mère

Theo Mertens

1. L'hor - ri - ble guerre, au temps de la Com - mu - ne Cau - sa dé - ja des  
dou-leurs peu com - munes. Mon fi - an - cé tom - ba au champ d'hon - neur  
em - por - tant tous mes es - poirs de bon - heur Mais qu'il soit fait  
oh qu'il soit fait se - lon ta vo - lon - té

2. Mon bon Joseph, mon fringant militaire,  
Un homme juste, brave et volontaire,  
Mon doux mari fut terrassé sur l'heure  
Me laissant seule avec mes petits cœurs  
Mais qu'il soit fait selon ta volonté ...

3. Pourquoi Seigneur, subir tant de souffrances,  
Donner ma fille au sortir de l'enfance ?  
Nul ne saura tout le poids de mes peines  
Je ne dors plus, je ne suis plus sereine  
Mais qu'il soit fait selon ta volonté ...

4. Pitié Seigneur, s'il faut que s'accomplisse  
Ta volonté, reçois ce sacrifice.  
Vierge Marie, avec ton cœur de mère,  
Je t'en supplie, soulage mon calvaire.  
Mais qu'il soit fait selon Sa volonté ...

Marie Catez perdit son premier fiancé à la guerre de 1870. Son mari Joseph mourut jeune encore dans les bras d'Elisabeth qui entra au Carmel de Dijon pour y mourir à 26 ans.

## Une mère

1. L'horrible guerre, au temps de la Commune  
Causa déjà des douleurs peu communes :  
Mon fiancé tomba au champ d'honneur  
Emportant tous mes espoirs de bonheur  
Mais qu'il soit fait selon ta volonté ...
  
2. Mon bon Joseph, mon fringant militaire,  
Un homme juste, brave et volontaire,  
Mon doux mari fut terrassé sur l'heure  
Me laissant seule avec mes petits cœurs  
Mais qu'il soit fait selon ta volonté ...
  
3. Pourquoi Seigneur, subir tant de souffrances,  
Donner ma fille au sortir de l'enfance ?  
Nul ne saura tout le poids de mes peines  
Je ne dors plus, je ne suis plus sereine  
Mais qu'il soit fait selon ta volonté ...
  
4. Pitié Seigneur, s'il faut que s'accomplisse  
Ta volonté, reçois ce sacrifice.  
Vierge Marie, avec ton cœur de mère,  
Je t'en supplie, soulage mon calvaire.  
Mais qu'il soit fait selon Sa volonté ...

Texte et musique : Theo Mertens

# Vivre d'amour

Theo Mertens

1. Com - me l'en - fant dans les bras de sa mère Plein de con - fiance et d'a - ban - don,

5 Sans cher - cher les choses ex - tra - or - di - naires Puis ré - son - ner à l'un - nis - son; ET VI -

10 VRE ET VI - VRE, ET VI - VRE D'A MOUR. VRE D'A - MOUR.

19 VI - VRE ET VI - VRE, ET VI - VRE D'A MOUR.

2. Il est si bon de donner quand on aime,  
De dormir le cœur en son cœur.  
J'ai tant d'amour tout au fond de moi-même  
Que j'en déborde de bonheur.

3. Des petites heures jusqu'au moment des laudes,  
Paisiblement, jour après jour ...  
Dans le silence, dès la pointe de l'aube  
C'est mon Epoux que je savoure.

4. « Maison de Dieu », la porte grande ouverte  
Pour accueillir Celui qui vient  
Tout à la joie de la souffrance offerte  
Pour s'attacher au Dieu Très Saint.

## Vivre d'amour

### R/ ET VIVRE, VIVRE, VIVRE D'AMOUR

1. Comme l'enfant dans les bras de sa mère  
Plein de confiance et d'abandon,  
Sans chercher les choses extraordinaires  
Puis résonner à l'unisson...
2. Il est si bon de donner quand on aime,  
De dormir le cœur en son cœur.  
J'ai tant d'amour tout au fond de moi-même  
Que j'en déborde de bonheur.
3. Des petites heures jusqu'au moment des laudes,  
Paisiblement, jour après jour ...  
Dans le silence, dès la pointe de l'aube  
C'est mon Époux que je savoure.
4. « Maison de Dieu », la porte grande ouverte  
Pour accueillir Celui qui vient  
Toute à la joie de la souffrance offerte  
Pour se vouer au Dieu Très Saint.

Texte et musique : Theo Mertens

# Un coup de foudre

A Marie-Paul Stevens

Theo Mertens

♩ = 100

1. Un coup de foudre, un coup de lune, Pas-sion-né-ment, in-ten-sé-ment ... Et me dis-

6 soudre sans crainte au-cune Comme em-por-tée par un grand vent. U-ne ren - contre, un ren-dez

11 vous, Un di - a logue, un en - tre-nous, Quel-ques mots tendres, dé-po-sés là, Sans m'y at -

16 tendre "j'ai - me dé - ja ..." POUR-QUOI SEI - GNEUR M'AS-TU JU-GEE DIGNE ? POUR-QUOI SEI -

20 GNEUR M'AS - TU JU - GEE DIGNE ? DIGNE D'E - TRE LE

23 SI - GNE DE TON A - MOUR ? LE SI - GNE DE TON A - MOUR.

2. Nos âmes vibrent, à l'unisson,  
Paisiblement, viscéralement ;  
Je me sens vivre, au diapason  
D'une amie proche, d'un cœur aimant.  
De reconnaître sur mon chemin  
La même flamme, le même feu :  
Me mettre en route, voyager loin  
Vers l'aventure menant à Dieu.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU FAIT UN SIGNE ?

3. Sur ma vie tombe l'obscurité  
Profondément, obstinément.  
Mon corps s'effondre, désespéré,  
Sous le joug des médicaments.  
Afin de vivre, s'il faut mourir,  
Je m'abandonne à Son désir,  
Mon impuissance, ma force à moi,  
C'est de me livrer dans Ses bras.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU JUGEE DIGNE ?

4. Après le doute et l'abandon,  
L'émerveillement, l'étonnement.  
Retour des forces, de la chanson,  
Joie débordante, nouveau printemps.  
Prends ton bâton de pèlerin,  
Cours annoncer hors de tes murs  
L'avènement d'un jour sans fin  
Pétrie d'un amour sans mesure.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU JUGEE DIGNE  
D'ÊTRE LE SIGNE  
DE TON AMOUR ?

## Un coup de foudre

1. Un coup de foudre, un coup de lune,  
Passionnément, intensément ...  
Et me dissoudre, sans crainte aucune,  
Comme emportée par un grand vent ...  
Une rencontre, un rendez-vous,  
Un dialogue, un entre-nous,  
Quelques mots tendres, déposés là,  
Sans m'y attendre, « j'aime déjà ... »

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU JUGEE DIGNE ?

2. Nos âmes vibrent, à l'unisson,  
Paisiblement, viscéralement ;  
Je me sens vivre, au diapason  
D'une amie proche, d'un cœur aimant.  
De reconnaître sur mon chemin  
La même flamme, le même feu :  
Me mettre en route, voyager loin  
Vers l'aventure menant à Dieu.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU FAIT UN SIGNE ?

3. Sur ma vie tombe l'obscurité  
Profondément, obstinément.  
Mon corps s'effondre, désemparé,  
Sous le joug des médicaments.  
Afin de vivre, s'il faut mourir,  
Je m'abandonne à Son désir,  
Mon impuissance, ma force à moi,  
C'est de me livrer dans Ses bras.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU JUGEE DIGNE ?

4. Après le doute et l'abandon,  
L'émerveillement, l'étonnement.  
Retour des forces, de la chanson,  
Joie débordante, nouveau printemps.  
Prends ton bâton de pèlerin,  
Cours annoncer hors de tes murs  
L'avènement d'un jour sans fin  
Pétrifie d'un amour sans mesure.

POURQUOI, SEIGNEUR,  
M'AS-TU JUGÉE DIGNE  
D'ÊTRE LE SIGNE  
DE TON AMOUR ?

Texte et musique : Theo Mertens

○ mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice .

○ mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Coeur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me « revêtir de vous même », d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

○ Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable, afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière; ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

○ Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi » afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère. Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, « couvrez-la de votre ombre », ne voyez en elle que le « Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances ».

○ mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Sr Elisabeth de la Trinité